

AUTRES STRUCTURES

I — Anneaux, corps et algèbre

1) Généralités

a) Définitions et caractérisation

Définition d'un anneau (1)

Un anneau est un ensemble A muni de deux lois de composition internes telles que :

- (1) : la première loi, notée $+$ est une loi de groupe commutatif (on note 0_A son élément neutre),
- (2) : la seconde loi, notée généralement \times ou \circ est associative, admet un élément neutre (noté 1_A), et doit être distributive sur la première loi ($a \times (b + c) = a \times b + a \times c$).

Exemples et contre-exemples (2)

- (1) : $(\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{Q}, +, \times)$, \mathbb{R} , \mathbb{C} sont des anneaux commutatifs
- (2) : L'ensemble des fonctions $(\mathcal{F}(E, A) = A^E, +, \times)$ pour A anneau (commutatif) est un anneau (commutatif).
- (3) : En particulier, l'ensemble $\mathcal{S}_{\mathbb{K}}$ des suites à valeurs dans \mathbb{K} est un anneau commutatif.
- (4) : Anneau des polynômes $(A[X], +, \times)$ et pour A anneau.
- (5) : Anneau des fractions rationnelles $(\mathbb{K}(X), +, \times)$ pour un corps quelconque \mathbb{K} .
- (6) : Anneau NON commutatif des matrices $(\mathcal{M}_n(\mathbb{K}), +, \times)$.
- (7) : Anneau NON commutatif des endomorphismes d'un espace vectoriel $(\mathcal{L}(E), +, \circ)$.

Anneau produit (3)

- (1) (Dm) : Soit $(A, +_A, \times_A)$ et $(B, +_B, \times_B)$ deux anneaux. Le triplet $(A \times B, +, \times)$ où $(a_1, b_1) + (a_2, b_2) = (a_1 +_A a_2, b_1 +_B b_2)$ et $(a_1, b_1) \times (a_2, b_2) = (a_1 \times_A a_2, b_1 \times_B b_2)$ est un anneau.
- (2) (Dm) : Par récurrence, tout produit cartésien d'un nombre fini d'anneaux est un anneau.

Définition d'un sous-anneau (4)

- (1) : Soit A un anneau et $A' \subset A$. On dit que A' est un sous-anneau de A si et seulement si
 - ★ $(A', +)$ est un sous-groupe de $(A, +)$,
 - ★ A' est stable par la seconde loi.
 - ★ $1_A \in A'$
- (2) (Dm) : Un sous-anneau est un anneau.

Exemples (5)

- (1) : Si $\mathbb{Z}[i] = \{a + ib \mid (a, b) \in \mathbb{Z}^2\}$, alors $(\mathbb{Z}[i], +, \times)$ est un sous-anneau commutatif de $(\mathbb{C}, +, \times)$.
- (2) : L'ensemble des suites réelles convergentes est un sous anneau de $\mathcal{S}_{\mathbb{R}}$.
- (3) : L'ensemble des homothéties de E est un sous anneau commutatif de $(\mathcal{L}(E), +, \circ)$.
- (4) : A est un sous anneau de A .
- (5) : Si $A \neq \{0_A\}$, le singleton $\{0_A\}$ N'est PAS un sous anneau.
- (6) : $(2\mathbb{Z}, +, \times)$ N'est PAS un sous anneau de $(\mathbb{Z}, +, \times)$, bien que stable par somme et produit.

Définitions de corps et sous-corps (6)

On appelle corps tout anneau \mathbb{K} non réduit à $\{0_{\mathbb{K}}\}$ dans lequel tout élément non nul est inversible.
Un sous-corps de \mathbb{K} est un sous-anneau de \mathbb{K} qui est un corps.

Exemples : (7)

$(\mathbb{Q}, +, \times)$ est un sous corps de $(\mathbb{R}, +, \times)$ qui est un sous corps de $(\mathbb{C}, +, \times)$ qui est un corps.

Définition d'une algèbre : (8)

Soit \mathbb{K} un corps. Une \mathbb{K} -algèbre est un ensemble A muni de deux lois internes $+$ et \times et d'une loi externe \cdot (de $\mathbb{K} \times A$ dans A) telles que :

- le triplet $(A, +, \times)$ est un anneau
- le triplet $(A, +, \cdot)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel
- propriété d'associativité mixte : $\lambda \cdot (x \times y) = (\lambda \cdot x) \times y = x \times (\lambda \cdot y)$ pour tout $\lambda \in \mathbb{K}, (x, y) \in A^2$.

Exemples (9)

- (1) : $(\mathbb{K}[X], +, \times, \cdot)$ est une \mathbb{K} -algèbre.
- (2) : $(\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot)$ est une \mathbb{K} -algèbre si E est un \mathbb{K} -ev.
- (3) : $(\mathcal{M}_n(\mathbb{K}), +, \times, \cdot)$ est une \mathbb{K} -algèbre.

2) Morphismes.

Définitions : morphismes d'anneaux et d'algèbres (10)

- (1) : Un morphisme d'anneaux est une application $f : A \rightarrow B$ telle que
 - $\forall (a, a') \in A^2, f(a + a') = f(a) + f(a')$ et $f(aa') = f(a)f(a')$
 - $f(1_A) = 1_B$ (à ne pas oublier!)

Remarque : le transport du zéro n'est pas à vérifier, il résulte du transport de l'addition.

- (2) : Un morphisme d'algèbre transporte en plus la multiplication externe. Un morphisme d'algèbre est donc un morphisme d'anneaux ET une application linéaire.

Propriétés : (11)

- (1) : L'image directe et l'image réciproque d'un sous-anneau par un morphisme d'anneaux est un anneau.
- (2) : L'image directe et l'image réciproque d'une sous-algèbre par un morphisme d'algèbre est une sous algèbre.
- (3) : La composée de deux morphismes d'anneaux est un morphisme d'anneau.
- (4) : La réciproque d'un isomorphisme est un (iso)morphisme d'anneaux.

Exemples et contre-exemples : (12)

- (1) : la conjugaison dans \mathbb{C} est un morphisme d'anneaux.
- (2) : la projection $\phi : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ définie par $\phi(k) = k \bmod n$ est un morphisme d'anneaux.
- (3) : l'application $k \mapsto k \cdot 1$ de \mathbb{Z} dans A est un morphisme d'anneaux.
- (4) : si $P \in GL_n(\mathbb{K}), \phi_P : M \mapsto PMP^{-1}$ est un automorphisme de l'anneau des matrices $M_n(\mathbb{K})$ mais aussi

de l'algèbre des matrices.

- (5) : L'application nulle n'est PAS en général un morphisme d'anneaux même si les deux opérations sont préservées.

- (6) : De même pour l'application $n \mapsto \begin{pmatrix} n & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$.

- (7) : Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. L'application $\phi_A : \mathbb{K}[X] \rightarrow M_n(\mathbb{K})$ définie par $\phi(P) = P(A)$ est un morphisme d'algèbres

Théorème : automorphismes des corps $\mathbb{Q}, \mathbb{R}, \mathbb{C}$: (13)

- (1) : \mathbb{Q} et \mathbb{R} admettent id comme seul automorphisme de corps.
- (2) : \mathbb{C} admet une infinité d'automorphismes (admis) mais id et $z \mapsto \bar{z}$ sont les seuls automorphismes du corps \mathbb{C} conservant \mathbb{R} .

Attention : (14)

On définit le noyau d'un morphisme d'anneaux $f : A \rightarrow B$ par $\ker f = \{x \in A \mid f(x) = 0_B\}$.
 Le noyau d'un morphisme d'anneau n'est PAS en général un sous anneau.
 Le noyau d'un morphisme d'algèbre est un sous espace vectoriel.

3) Intégrité**Diviseur de zéro / Anneau intègre / Division** (15)

Soit A un anneau et $a \in A \setminus \{0_A\}$.

- (1) : On dit que a est un diviseur de zéro s'il existe $b \in A \setminus \{0_A\}$ tel que $ab = 0_A$ ou $ba = 0_A$.
- (2) : Un anneau non réduit à $\{0_A\}$, commutatif et sans diviseur de zéro est un anneau intègre.
- (3) : **Si A un anneau intègre** et $(x, y) \in A^2$, on dit que x divise y s'il existe $a \in A$ tel que $y = ax$.

Notation : $x|y$.

Exemple (16)

- (1) : L'anneau $(\mathbb{K}[X], +, \times)$ est intègre.
- (2) : L'anneau $\mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$ n'est pas intègre car 2 et 5 sont diviseurs de zéro.
- (3) : L'anneau $(\mathcal{M}_2(\mathbb{R}), +, \times)$ n'est pas intègre car $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ est un diviseur de zéro.
- (4) : Un corps est un anneau intègre. Un produit de facteurs y est nul ssi l'un au moins des facteurs est nul.

4) Calculs dans un anneau**a) Dans un anneau quelconque****Calcul élémentaire** (17)

Soit A un anneau et $x, y, z \in A$. Les règles de calculs suivantes sont valides :

- (1) : $0_A x = x 0_A = 0$ (on dit que 0_A est un élément absorbant),
- (2) : $x(-y) = (-x)y = -(xy)$ (règle des signes),
- (3) : $x(y - z) = xy - xz$ et $(y - z)x = yx - zx$.

Notation : Soit A un anneau et $(x_i)_{i \in [1, n]} \in A^n$. La somme $x_1 + \dots + x_n$ peut se noter $\sum_{i=1}^n x_i$. Par commutativité, on peut aussi écrire, $\sum_{1 \leq i \leq n} x_i$ ou $\sum_{i \in [1, n]} x_i$. De manière générale, si I désigne un ensemble fini d'indices, on pourra utiliser la notation $\sum_{i \in I} x_i$.

Règles pour les sommes finies (18)

On considère des éléments d'un anneau A et des ensembles I et J finis d'indices. Alors :

- (1) : $\sum_{i \in I} (x_i + y_i) = (\sum_{i \in I} x_i) + (\sum_{i \in I} y_i)$,
- (2) : si $(I_k)_{k \in K}$ désigne une partition de I , alors $\sum_{i \in I} x_i = \sum_{k \in K} (\sum_{i \in I_k} x_i)$,
- (3) : $\sum_{i \in I} (\sum_{j \in J} x_{i, j}) = \sum_{j \in J} (\sum_{i \in I} x_{i, j})$, ce qu'on notera $\sum_{(i, j) \in I \times J} x_{i, j}$,
- (4) : $(\sum_{i \in I} x_i) (\sum_{j \in J} y_j) = \sum_{i \in I} (x_i (\sum_{j \in J} y_j)) = \sum_{i \in I} (\sum_{j \in J} (x_i y_j)) = \sum_{(i, j) \in I \times J} (x_i y_j)$.

Produits finis (19)

Dans un anneau commutatif, les produits finis peuvent se noter à l'aide du symbole Π , avec les mêmes règles de fonctionnement que celles relatives au symbole Σ dans le cas des additions finies.

Identités remarquables (20)

Soient $(a, b) \in A^2$ et $n \in \mathbb{N}$.

- (1) : $1 - a^{n+1} = (1 - a) \sum_{i=0}^n a^i$. De plus, si $1 - a$ est inversible, alors $\sum_{i=0}^n a^i = (1 - a)^{-1} (1 - a^{n+1})$.
- (2) : Si $ab = ba$, alors pour tout entier naturel n , $a^{n+1} - b^{n+1} = (a - b) \sum_{k=0}^n a^k b^{n-k}$.
- (3) : Si $ab = ba$, $(a + b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}$.

II — Arithmétique dans un anneau principal

1) Idéaux et divisibilité dans un anneau commutatif

Définition (21)

Soit A un anneau. I est un idéal de A ssi :

- (1) : $(I, +)$ est un sous-groupe (additif)
- (2) : $\forall a \in A, \forall i \in I, a \times i \in I$ (absorbant pour la multiplication).

Propriété (22)

Le noyau d'un morphisme d'anneaux est un idéal de l'anneau de départ

Exemples (23)

- (1) : $(a) = aA$ (idéal monogène engendré par a),
- (2) : $(I \cup J) = I + J$,
- (3) : Un idéal contenant l'unité ou un inversible est égal à A .

Définition : divisibilité (24)

- (1) : Lorsque A est intègre, on dit que a divise b et on note $a|b$ ssi $\exists c \in A$ tel que $b = ac$
- (2) : Traduction en termes d'idéaux : $a|b \iff b \in (a) \iff (b) \subset (a)$.
- (3) : Si $a \neq 0$, il y a unicité de c qui est alors noté b/a .
- (4) : La notion de divisibilité est réflexive et transitive mais pas antisymétrique en général!

Exemples (25)

Dans \mathbb{Z} , dans $\mathbb{K}[X]$.

Définition : éléments associés (26)

- (1) : a et b sont dits associés lorsqu'ils engendrent le même idéal, c'est à dire $a|b$ et $b|a$.
- (2) : Si A est intègre, a et b sont associés si et seulement si il existe $u \in A^*$ tel que $b = ua$.
- (3) : Pour $A = \mathbb{Z}$, a et b sont associés si et seulement si $b = \pm a$.
- (4) : Pour $A = \mathbb{K}[X]$, a et b sont associés si et seulement s'ils sont proportionnels.
- (5) : Tout polynôme non nul est associé à un unique polynôme unitaire.

Théorèmes (27)

- (1) : Les idéaux de \mathbb{Z} sont exactement ses sous-groupes additifs, soit les ensembles $(n) = \langle n \rangle = n\mathbb{Z}$, $n \in \mathbb{N}$.
- (2) : Les idéaux de $\mathbb{K}[X]$ sont les idéaux monogènes, soit les ensembles (P) avec $P = 0$ ou P unitaire, entièrement déterminé par l'idéal considéré.

III — Arithmétique modulaire

1) L'anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Théorème-Définition (28)

Le triplet $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$ est un anneau commutatif.

Théorème : éléments inversibles, réguliers, générateurs (29)

Pour $x \in \mathbb{Z}$, on a
 $x \bmod n$ est inversible $\iff x \bmod n$ est régulier $\iff x \bmod n$ engendre $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +) \iff x \wedge n = 1$.

Conséquences (30)

- (1) : $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^* = \{x \bmod n \text{ tel que } x \wedge n = 1\}$ est un groupe multiplicatif de cardinal $\varphi(n)$.
 (2) : Pour $n \geq 2$, $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps si et seulement si n est premier. Dans le cas contraire, c'est un anneau non intègre.
 (3) : Pour $x \in \mathbb{Z}$ et $x \wedge n = 1$, on a $x^{\varphi(n)} \equiv 1 [n]$ (Théorème d'EULER).
 (4) : Pour $x \in \mathbb{Z}$ et n premier, on a $x^n \equiv x \bmod n$ (Petit théorème de FERMAT).

Test de primalité de FERMAT : (31)

Commençons par remarquer qu'il existe des entiers composés tels que pour tout $x \in \mathbb{Z}$, $x^n = x \bmod n$. Par exemple $561 = 3 \times 11 \times 17$ est un tel entier. Ces nombres sont appelés nombre de Carmichael et forment un ensemble infini.

Malgré tout, si n est composé, alors x^n est très peu probablement congru à x modulo n . Étant donné un (grand) entier n choisi au hasard - par exemple par un ordinateur - on examine les valeurs 2^{n-1} , 3^{n-1} , 5^{n-1} et 7^{n-1} modulo n . Si ces quatre valeurs sont égales à 1, on peut prétendre que n est probablement premier.

Théorème chinois, version anneaux : (32)

Soient $(n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2$ tels que $n \wedge p = 1$.

L'application $(x \bmod np) \mapsto (x \bmod n, x \bmod p)$ est bien définie et est un isomorphisme entre les anneaux $\mathbb{Z}/np\mathbb{Z}$ et $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}) \times (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$. Elle induit un isomorphisme entre les groupes multiplicatifs $(\mathbb{Z}/np\mathbb{Z})^*$ et $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^* \times (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$. En particulier $\varphi(np) = \varphi(n)\varphi(p)$.

Conséquence : (33)

Soit $n = p_1^{\alpha_1} \dots p_k^{\alpha_k}$ avec p_1, \dots, p_k premiers positifs distincts et $\alpha_1, \dots, \alpha_k \in \mathbb{N}^*$.

Alors $\varphi(n) = p_1^{\alpha_1-1} \dots p_k^{\alpha_k-1} (p_1 - 1) \dots (p_k - 1)$, soit $\varphi(n) = n \cdot \prod_{p|n} \left(1 - \frac{1}{p}\right)$.

Cryptage RSA : (34)

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ sans facteur carré et $d, e \in \mathbb{N}^*$ tels que $de \equiv 1 \bmod \varphi(n)$. Alors les applications $x \mapsto x^d$ et $x \mapsto x^e$ sont deux permutations de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ réciproques.

IV — Exercices TD**Exercice 1 : Groupe des inversibles d'un anneau**

Soit $(A, +, \cdot)$ un anneau. L'ensemble des éléments de A inversibles (i.e. symétrisables par la multiplication) forme un groupe multiplicatif, appelé groupe des éléments inversibles de A ou encore groupe des unités de A .

Notation : A^* ou parfois $\mathbf{U}(A)$.

Exercice 2 : Morphisme stabilisant \mathbb{R}

Soit $f: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ un morphisme d'anneaux tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x$$

Montrer que f est l'identité ou la conjugaison complexe.

Exercice 3 :

Montrer qu'un anneau $(A, +, \times)$ n'a pas de diviseurs de zéro si, et seulement si, tous ses éléments non nuls sont réguliers

Exercice 4 : Théorème : idéal engendré

(1) : L'intersection d'une famille d'idéaux est un idéal.

(2) : L'intersection de tous les idéaux contenant une partie X est le plus petit idéal contenant X , noté (X) . C'est l'ensemble des combinaisons linéaires finies à coefficients dans A des éléments de X .

Exercice 5 : Idéaux triviaux

Soit A un anneau commutatif non nul dont les seuls idéaux sont $\{0\}$ et A . Montrer que A est un corps.

Exercice 6 : Idéaux premiers

Un idéal I d'un anneau A est dit premier si : $\forall (x, y) \in A^2, xy \in I \Rightarrow x \in I$ ou $y \in I$.

(1) : Quels sont les idéaux premiers de \mathbb{Z} ?

(2) : Montrer que si A est commutatif non nul et si tous les idéaux de A sont premiers alors A est un corps.

Exercice 7 : Thm de Gauss

Soit A un anneau commutatif et $(a, b) \in A^2$. On dit que a divise b si $b \in aA$ et a est premier à b si $aA + bA = A$. Montrer que si a est premier à b et a divise bc , alors a divise c .

Exercice 8 : Congruences

Résoudre les systèmes suivants :

$$1. \begin{cases} x \equiv 1 \pmod{6} \\ x \equiv 2 \pmod{7} \end{cases}$$

$$2. \begin{cases} 3x \equiv 2 \pmod{5} \\ 5x \equiv 1 \pmod{6} \end{cases}$$

$$3. 3x + 5 = 0 \text{ dans } \mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$$

$$4. x^2 = 1 \text{ dans } \mathbb{Z}/8\mathbb{Z}$$

$$5. x^2 + 2x + 2 = 0 \text{ dans } \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}.$$

Exercice 9 : Indicatrice d'Euler

(1) : Combien y a-t-il d'éléments inversibles dans $\mathbb{Z}/78\mathbb{Z}$?

(2) : Montrer que pour tout entier $n \geq 3$, $\varphi(n)$ est un nombre pair.

Exercice 10 : Eléments nilpotents

Soit A un anneau commutatif, et $a \in A$. On dit que a est nilpotent s'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $a^n = 0$.

(1) : Exemple : Déterminer les éléments nilpotents de $\mathbb{Z}/36\mathbb{Z}$.

(2) : Montrer que l'ensemble des éléments nilpotents est un idéal de A .

(3) : Soit a nilpotent. Montrer que $1 - a$ est inversible.

(4) : Soient a nilpotent et b inversible. Montrer que $a + b$ est inversible.

Exercice 11 : Radical d'un idéal

Soit A un anneau commutatif et I un idéal de A .

On note $\sqrt{I} = \{x \in A \text{ tel que } \exists n \in \mathbb{N} \text{ tel que } x^n \in I\}$ (radical de I).

(1) : Montrer que \sqrt{I} est un idéal de A .

(2) : Montrer que $\sqrt{\sqrt{I}} = \sqrt{I}$.

(3) : Montrer que $\sqrt{I \cap J} = \sqrt{I} \cap \sqrt{J}$ et $\sqrt{I + J} \supset \sqrt{I} + \sqrt{J}$.

(4) : Exemple : $A = \mathbb{Z}$, $I = 3648\mathbb{Z}$. Trouver \sqrt{I} .

Exercice 12 : Produit de deux idéaux

Soit A un anneau commutatif et I, J deux idéaux de A . On note $IJ = \{a_1b_1 + \dots + a_nb_n \text{ tel que } a_i \in I, b_i \in J\}$.

(1) : Montrer que IJ est un idéal de A .

(2) : Montrer que $I(J + K) = IJ + IK$.

(3) : On suppose $I + J = A$. Montrer que $IJ = I \cap J$.

(4) : Pour $A = \mathbb{Z}$, $I = n\mathbb{Z}$, $J = p\mathbb{Z}$, qu'est-ce que IJ ?

Exercice 13 : Fonctions trigonométriques

Soit $A = \{f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ de la forme } f(x) = a_0 + \sum_{k=1}^n a_k \cos(kx), n \in \mathbb{N}, a_i \in \mathbb{R}\}$.

(1) : Montrer que A est un sous-anneau de $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$.

(2) : Soit $f \in A$. Calculer $\int_{t=0}^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt$ en fonction des a_k .

(3) : En déduire que A est intègre.

(4) : Soit $\Phi : \begin{cases} \mathbb{R}[X] & \longrightarrow & A \\ P & \longmapsto & x \mapsto P(\cos x). \end{cases}$ Montrer que Φ est un isomorphisme d'anneaux. En déduire que A est principal.

Exercice 14 : Endomorphismes d'un groupe commutatif

Soit G un groupe additif et $A = \{\text{morphisms } G \rightarrow G\}$.

(1) : Montrer que $(A, +, \circ)$ est un anneau.

(2) : On prend $G = \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, $n \geq 2$. Montrer que A est l'ensemble des applications $x \mapsto kx$ avec $k \in G$, et que A est isomorphe à l'anneau $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

Exercice 15 : Entiers 2-adiques

Soit $A = \{m/n \in \mathbb{Q} \text{ tel que } n \text{ est impair}\}$.

(1) : Montrer que A est un sous-anneau de \mathbb{Q} .

(2) : Chercher les éléments inversibles dans A .

(3) : Montrer que les idéaux non nuls de A sont tous monogènes engendrés par les nombres de la forme 2^k , $k \in \mathbb{N}$.

Exercice 16 : Algèbres

Soit

$$E = \left\{ M(a, b, c) = \begin{pmatrix} a & b & c \\ c & a & b \\ b & c & a \end{pmatrix} / (a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \right\}$$

Montrer que E est une sous-algèbre commutative de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ dont on déterminera la dimension.

V — Sujets d'oraux de concours autres que CCP**Exercice 17 : Centrale**

Soit un entier $n \geq 2$. Combien le groupe $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ admet-il de sous-groupes ?

Exercice 18 : Mines

- Déterminer l'ensemble des inversibles de l'anneau $\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}$. De quelle structure peut-on munir cet ensemble ?
- Y a-t-il, à isomorphisme près, d'autres groupes de cardinal 4 ?

Exercice 19 : Mines

Soit (G, \cdot) un groupe fini tel que

$$\forall g \in G, g^2 = e$$

où e est le neutre de G . On suppose G non réduit à $\{e\}$.

Montrer qu'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que G est isomorphe à $((\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^n, +)$.

Exercice 20 : Mines

Si p est un nombre premier, quel est le nombre de carrés dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$?

Exercice 21 : ENTPE

Donner l'ensemble G des inversibles de l'anneau $\mathbb{Z}/20\mathbb{Z}$.

Montrer que (G, \times) est isomorphe à $(\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}, +)$